



digital.union@sonapresse.com

## E-News

Par R.H.A

### • LA FONDATION LOUISE CONTRE LA DRÉPANOCYTOSE



Photo: DR

**“Vous** êtes malades drépanocytaires, parents de malades, ambassadeurs de la lutte contre la drépanocytose, rejoignez-nous ! Envoyez-nous un message pour être intégrés au groupe”. C'est le message publié par la Fondation Louise. L'organisation invite les personnes concernées par cette pathologie à se joindre au groupe WhatsApp qui leur est dédié. “Il nous a donc semblé cohérent de mettre en place un groupe sur soutien WhatsApp. Ainsi, chacun pourra s'exprimer, sortir de l'isolement dans laquelle la maladie peut plonger, trouver des oreilles attentives et recevoir de précieux conseils”.

### • SHY'M ACCUSÉE DE RACISME SUR LE PLATEAU DE "DANSE AVEC LES STARS

À défaut de faire le buzz à cause de son look, Shy'm fait aujourd'hui parler d'elle à cause d'une intervention survenue samedi dernier sur le plateau de "Danse avec les stars". En donnant quelques conseils à Ladjani Doucouré, la chanteuse qui est juré dans l'émission, s'est adressée à lui en parlant avec un accent créole... et les internautes sont furieux.

### • TRUMP CRITIQUE APPLE

Le président américain Donald Trump a regretté, samedi, la disparition du bouton physique d'accueil sur les nouveaux iPhone, une réclamation qu'il a adressée directement sur Twitter à Tim Cook, le patron d'Apple. “Pour Tim : Le bouton de l'iPhone était BIEN mieux que le Balayage !” a-t-il tweeté vendredi. Donald Trump est passé d'un smartphone Android à un iPhone en mars 2017, l'année où Apple a abandonné le bouton physique d'accueil de ses modèles haut de gamme au profit d'une utilisation 100 % tactile, où il faut désormais appuyer sur l'écran pour faire apparaître la page d'accueil et balayer le cadran pour y revenir.

## LE GAZOUILLIS...

### Après la destruction du "Bunker", les internautes attendent plus...

Georges-Maixent NTOUTOUME-NDONG  
Libreville/Gabon

L'IMAGE ne cesse d'être partagée sur la toile : une photo montrant un engin lourd détruisant le bâtiment tristement célèbre appelé "Bunker", situé à l'Université Omar Bongo (UOB).

La semaine écoulée, les autorités avaient décidé de raser cet édifice inachevé baptisé "Le Laboratoire" par les étudiants, et dont la construction avait été abandonnée. Sa destruction intervient quelques jours après la visite du Premier ministre Julien Nkoghe Bekale. Le lieu étant devenu le repaire des pratiques immorales de tous genres. Des trafiquants de drogues y avaient élu domicile, au point où les étudiants avaient baptisé cet endroit, "le laboratoire". Sur la toile, les réactions des internautes sont partagées. Si plusieurs sont satisfaits de la disparition de ce bâtiment, d'autres, par contre, ont profité de ce fait pour exprimer leur colère face aux différents problèmes que traverse cette université. "C'est la seule université où on débarque, on occupe ses terres et on y fait ses jardins. Où des malades mentaux et les étudiants font bon ménage.



La destruction du «bunker» à l'UOB, image prise sur la page Facebook de «Le petit journal Gabonais»

Où les bangandos arrivent avec des cargaisons de chanvre indien, dealent, fument et repartent sans être inquiétés", a publié Lagaireh, un internaute. Certains estiment même que la destruction de cet espace n'était pas une priorité car, certaines zones de l'académie

demandent une cure de jouvence. Tout comme d'autres pensent que les vendeurs de drogues trouveront un autre endroit à l'intérieur de l'UOB pour faire leur business. "Ils cassent ça juste parce qu'ils pensent qu'ils vont construire quelque chose de bien meilleur.

Au Gabon, on a déjà tout vu. Je pense qu'ils cassent juste pour chasser les fumeurs. Pour ma part, l'UOB a des problèmes bien plus importants que le bunker. Ces fumeurs vont se réfugier quelque part dans le campus pour fumer", a conclu Azania.

## Technologies

### LA PROBLÉMATIQUE DES ANTIVIRUS POUR SMARTPHONE

D. Maixant MOUSSAVOU  
Libreville/Gabon

LA sécurité est devenue très importante depuis quelques années, au point qu'il arrive que les données personnelles soient menacées. Il faut l'admettre, nos smartphones sont devenus nos compagnons au quotidien parce qu'ils stockent bien plus d'informations que n'importe quel autre appareil connecté. Les données contenues dans ces appareils sont si indispensables qu'il faut se demander si installer un antivirus sur son smartphone est-il vraiment utile ? Que risque l'utilisateur s'il ne le fait pas ?

Selon certains sites spécialisés, dès l'instant où un appareil est connecté à internet, il est vulnérable. Et dès lors qu'il est exposé, l'utilisateur doit être extrêmement vigilant. Car, ce sont ses actions qui vont provoquer l'infection du smartphone. C'est aussi valable pour les tablettes et PC. D'autant qu'ils s'exposent à des programmes malveillants, au même titre que leur ordinateur. Les discours des géants de la sécurité viennent à cet instant renforcer cette idée qu'il faut un antivirus. Kaspersky, Avast ! et tant d'autres n'hésitent pas à justifier l'utilité de l'antivirus. Or, non seulement ils ne sont pas indispensables,



Photo: D. Maixant MOUSSAVOU

mais sont parfois dangereux. Certains antivirus, qui ne font pas partie des grands noms, sont parfois des arnaques, des logiciels dont l'unique but est de récupérer les informations personnelles. La sécurité a beau être au cœur de nos préoccupations, ce ne sont pas les antivirus qui vont résoudre les problèmes. Si, psychologiquement, ils ont tendance à rassurer les utilisateurs, ils ne doivent pas non plus faire oublier que le plus grand danger c'est l'utilisateur lui-même. Il est donc nécessaire de faire attention à ce sur quoi on clique, ce que l'on installe, quelles autorisations vous demande l'application.